

trainai avec peine à l'aide d'une béquille. Après avoir fait un pèlerinage à Ste Anne d'Yamachiche, j'y laissai ma béquille, et je repris une petite canne, et aujourd'hui, je vais à l'école des Frères. Je remercie cette grande Sainte de sa bonté envers moi.—A. B., âgé de 12 ans.

WATERBURY, CONN.—Au mois de juillet de l'an dernier, je fus atteinte d'une maladie très grave. Après avoir vainement essayé plusieurs remèdes, et voyant que j'affaiblissais de plus en plus, j'eus recours à Ste Anne sur l'avis d'une personne amie. A la suite d'une neuvaine, je commençai à éprouver du soulagement, et quatre semaines plus tard, je travaillais à mon aise. Une de mes enfants, atteinte de convulsions, n'avait pu être soulagée par les remèdes qu'on lui donna. En buvant de l'eau de Ste Anne, elle fut parfaitement guérie.

DAME A. M.—Mon enfant souffrait d'une maladie fort désagréable. Je l'ai guérie avec l'eau de Ste Anne.—DAME L. L.

L***.—Une jeune personne désire témoigner publiquement sa reconnaissance à la Bonne Ste Anne, de ce que son honneur en danger et celui de sa famille, ont été protégés par l'intercession de cette grande Sainte.—D. A. L.

GRAVELVILLE, MINN.—Une personne a obtenu de Ste Anne sa guérison et une autre grâce spéciale.—S. T.

JEFFERSON.—Une personne, sourde depuis onze ans a été guérie de sa surdité par la Bonne Sainte.

ST-APOLINAIRE.—“ Au mois d'Avril 1880, une jeune fille de la paroisse de St Apolinaire eut